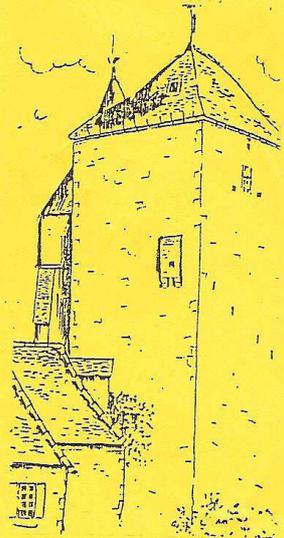


Du côté de Floirac

Bulletin d'informations toujours locales
N°19 OCTOBRE 1999



1999 restera, paraît-il, une grande année pour les champignons. A Floirac, à Pâques, il s'en ramassait à pleines poches de chez Carrefour. Et des morilles, s'il vous plaît ! Certains ont failli en faire des indigestions. Et d'autres, chez les castors, des jaunisses, parce qu'ils ne savaient pas les coins, ou qu'ils n'avaient pas reconnu les morilles et les avaient jetées à la poubelle ! Et rebelote avec les champignons de mars (en avril-mai comme de bien entendu). Et que je t'écumé les prés et le causse...

En août, à une époque où ils sont encore relativement discrets d'habitude, ce furent les cèpes. A foison durant une ou deux semaines, et les amateurs en ont fait des concours à vous empêcher de dormir la nuit ! " J'en ai trouvé 2 kg à... top secret. Je ne dirai pas où... "; " Untel en a fait vingt-six kg " et moi trente cinq..." Des noms s'inscrivent désormais au palmarès archi-secret des records floiracois du ramassage des champignons, domaine, si vous ne le savez pas, du

corbeau, du loup, du castor... et de bien d'autres encore ! Tous se reluquent avec des sourires plus ou moins jaunes ou satisfaits. Car ils étaient, bien sûr, succulents les cèpes, qui ont la réputation d'être cent fois meilleurs ici, chez nous, que ceux de Corrèze...

Et voilà-t-il pas que les girolles s'y sont mises, en septembre, et qu'on en a trouvé, dit-on, de quoi préparer des omelettes fabuleuses ! Et avec elles, tout à côté, là, à deux pas, des trompettes de la mort, des paniers de trompettes... Quelle année !

Mais ne comptez pas sur moi pour vous dire les coins, ni les noms de nos champions toutes catégories de ramassage de champignons. D'ailleurs, à qui est-ce que j'apprendrais quelque chose, franchement ! Tous nos souhaits de bons ramassages et de belles cueillettes pour cet automne de 1999. Et voici pour le moment la récolte du numéro 19 du journal que nous avons le plaisir de vous présenter.

Anne-Marie



Les Nouvelles de la Mairie



par Frédéric Bonnet-Madin, Maire de Floirac

I) Quelques nouvelles de la Mairie

Vous le savez déjà, tout au moins si vous avez la curiosité de lire les comptes-rendus du Conseil Municipal affichés sur les panneaux destinés à cet usage, la T.E.O.M s'applique désormais à tous.

La T.E.O.M, un sigle désormais à connaître, désigne la « Taxe d'Enlèvement des Ordures Ménagères ».

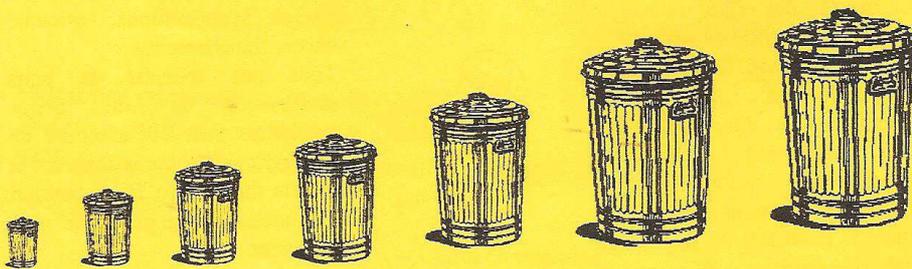
Jusqu'à l'an passé, cette taxe était appliquée de façon tout à fait aléatoire à Floirac puisqu'un certain nombre de personnes desservies par le service de ramassage y étaient assujetties, alors que leurs voisins immédiats en étaient, pour certains, dispensés.

Par souci d'équité et parce que les ordures ménagères ne peuvent plus finir dans un trou au fond du jardin, chacun doit payer pour les déchets qu'il produit.

Il s'agit en fait d'une répartition entre contribuables d'une facture globale, (environ 40.000 francs pour la commune), au prorata des impôts sur le foncier bâti. Un certain nombre d'exonérations existent, notamment pour les bâtiments à usage industriel ou agricole, ou pour les locaux artisanaux et commerciaux (exonérés au cas par cas).

Les ordures ménagères que nous produisons tous en quantité de plus en plus importante, (l'augmentation étant d'ailleurs proportionnelle à l'élévation du niveau de vie) vont coûter de plus en plus cher à recycler ou à éliminer !

Le tri sélectif est pour bientôt sur le canton, (au plus tard en 2002), et la déchetterie de Martel sera opérationnelle avant l'été 2000. En attendant, la benne de Bascle que nous ne pouvons plus laisser à poste fixe pour des problèmes de sécurité et de législation, sera remplacée par une benne à encombrants occasionnelle pendant des durées limitées fixées par avance.



2) Appel à Candidature



Marie Legrand qui séjourne fréquemment à Manen et ses environs durant ses congés d'enseignante, nous a fait part de ses projets périscolaires. :

En tant que professeur responsable d'une classe de 6^{ème} au collège Valmy dans le 10^{ème} arrondissement de Paris, elle souhaiterait faire venir ses élèves à Floirac, une semaine, au printemps. Son but est de faire découvrir à ces petits parisiens de toutes les couleurs, la vie d'un village, ses activités, et distractions ainsi que des valeurs plus ou moins oubliées en ville, comme la solidarité, la participation et la citoyenneté.

Ces enfants, âgés de 10 à 12 ans, sont au nombre de 24, (14 filles et 10 garçons) et doivent être logés sur place, par binôme de préférence.

Pour que ce projet soit réalisable, il faut qu'une quinzaine de familles d'accueil propose de les héberger ; leur seule récompense sera une participation active et le don de soi...

Pour plus de renseignements,
adressez-vous à M. le Maire.

Téléphone de la Mairie :

05 65 32 43 80.



PREMIERS RESULTATS DU RECENSEMENT : UN RAYON DE SOLEIL

Les premières conclusions de l'INSEE à l'issue du dernier recensement font apparaître une amélioration sensible de la situation à Floirac si l'on se réfère aux tableaux suivants :

I RECENSEMENT DES LOGEMENTS

Année	Résidences principales	Résidences secondaires ou occasionnelles	Logements vacants	Population des résidences principales
1990	111	104	35	242
1999	124	84	12	277

Le nombre des résidences principales s'accroît au détriment de celui des résidences secondaires. La diminution du nombre de logements vacants est également le signe d'une amélioration de la situation.

II SYNTHÈSE POUR L'ENSEMBLE DE LA COMMUNE

Données de population légale	Selon la Mairie	Selon l'INSEE
Population municipale	276	277
Population comptée à part :		
- au titre des collectivités (armée, maisons de retraite...)	0	5
- personnes S.D.F.	0	5
- au titre des étudiants	0	4
Population totale	276	291

La population de la commune de Floirac est donc de 291 habitants.

III ÉVOLUTION DE LA POPULATION MUNICIPALE SELON L'INSEE

Dates des recensements	Population municipale	Evolution	
		Entre 2 recensements	Depuis 1962
1962	370	-	-
1968	365	-1,35%	-1,35%
1975	337	-7,67%	-8,91%
1982	291	-13,64%	-21,35%
1990	242	-16,84%	-34,59%
1999	291	+20,24%	-21,35%

La population de Floirac ne cessait de décroître depuis 1962. Notre village, qui avait perdu plus du tiers de ses habitants en 1990, est revenu à son niveau de 1982. Cette évolution est spectaculaire : +20,24% par rapport à 1990. Cependant les premières données de l'INSEE qui nous ont été communiquées ne permettent pas encore de savoir s'il s'agit d'une amélioration durable ou conjoncturelle. Les résultats complets du recensement devraient nous parvenir à la fin de l'année, à l'aube du prochain millénaire.

J.-P. BIBERSON

...LES ASSOCIATIONS... LES ASSOCIATIONS... LES ASSOCIATIONS...

Comité des fêtes

Prochaines manifestations du Comité des fêtes :

- ❖ Le 6 novembre à 22h la soirée châtaignes sera animée par le groupe YURTZ TANGO.
- ❖ Le 12 décembre les enfants se feront une joie de vous présenter leur nouveau spectacle -en présence du Père Noël, bien sûr !

Et pour l'An 2 000,
on attend vos suggestions...

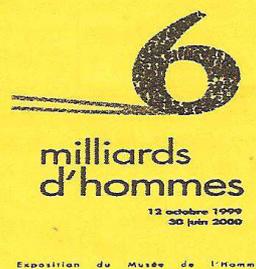
Association pour l'Animation et la Sauvegarde de Floirac

1. Compte rendu des actions de l'été :

- L'organisation de la souscription et la vente du livre de Michel Carrière se sont très bien déroulées. Il y a eu 169 souscriptions à 150 F. A partir de la parution en librairie, le livre s'est vendu (et se vend toujours) à 175 F. Quelques exemplaires sont encore disponibles chez A.M. Daubet et chez M. Carrière Un exemplaire a été offert à la bibliothèque de Floirac où il peut être consulté. L'A.A.S.F. se réjouit d'avoir mené à bien ce travail et d'avoir reçu le soutien de M. Requier, maire de Martel et conseiller général du canton, qui lui a obtenu une subvention de 2500 F. Sur la page de garde du livre figure la mention de l'aide apportée par notre Association et par le Conseil Général du Lot à cette publication.
- Les deux concerts programmés dans l'été ont enchanté les amateurs de musique classique qui étaient nombreux dans l'église pour écouter la musique baroque du quintette à vents "Eole" le 2 Août

puis, le 15 Août, la toute jeune Paola Requena Toulouse et son beau programme de musique pour la guitare sèche.

- L'exposition de Juillet-Août, sur le thème "Portraits des gens de Floirac", présentait le Trombinoscope du village réalisé gracieusement par Etienne Barthe. Ce trombinoscope nous a été demandé par le Museum d'Histoire naturelle de Bordeaux pour l'exposition "6 milliards d'hommes".



Il s'y trouve donc et l'entrée de l'exposition est gratuite pour le village de Floirac. Nous envisageons l'organisation d'un voyage en car en avril-mai pour visiter cette expo ensemble. Que les volontaires se signalent au journal !

- En septembre, la bourse aux disques, organisée par Mme Baurès, a été une réussite grâce aux coups de main des uns et des autres que nous remercions. Les exposants ont manifesté leur satisfaction et espèrent que cette animation pourra continuer.

Le dimanche 31 octobre est prévu le nettoyage de chemins déjà débroussaillés par les volontaires de l'A.A.S.F. Joignez-vous à nous! Le pique-nique est offert !

Le Coing, un fruit qui se mérite !

Impossible de croquer à pleines dents dans sa chair tant elle est ferme et sèche. Mais si vous le faites cuire, le coing s'attendrira et vous réglera de ses arômes et saveurs.

Fruit du cognassier, petit arbre de quatre à six mètres de haut, originaire d'Iran, le coing a des allures de poire dorée un peu cabossée et duveteuse.

Riche d'une tradition culinaire de plus de six mille ans, il apprécie les climats chauds mais s'acclimata un peu partout en France.

Sa période de commercialisation, courte, s'étale de la mi-septembre à la mi-octobre.

Le coing cueilli encore vert poursuit sa maturation à température ambiante ; fruit peu fragile il se conserve dans un endroit frais et sec. Evitez de le congeler à moins de le cuire au préalable.

Riche en pectine et en fibres, il se transforme en savoureuses compotes et gelées, en ratafia ou en pâtes de fruit ; François ler raffolait de celles-ci.

Ce fruit riche en cuivre, potassium et vitamine C aidera votre organisme à affronter l'hiver dans de bonnes conditions.

(Source : Le Pèlerin Magazine)



Recettes de Chantal

Compote de Pommes aux Coings

Pour quatre personnes : 1 kg de pommes Reinette, 750 g de coings, la moitié d'un citron, 250 g de sucre en poudre .

Pelez les coings, coupez les en quatre en ôtant le cœur et les pépins. Détaillez chaque quartier en fines lamelles. Versez-les dans une casserole, recouvrez d'eau à hauteur et ajoutez le jus du demi citron. Faites cuire 30 minutes à feu moyen et à découvert. Ajoutez ensuite 150 g de sucre en poudre en poursuivant la cuisson pendant 30 minutes.

Pendant ce temps, pelez les pommes, coupez les en tranches et faites les cuire 20 minutes à feu vif dans une casserole avec 5 cuillerées à soupe d'eau. Ajoutez ensuite les 100 grammes de sucre restant et mélangez à feu doux.

Versez les pommes dans un compotier, écrasez-les à la fourchette. Disposez par-dessus les tranches de coing cuites.

Faites épaissir le sirop de cuisson 10 minutes à feu vif, puis versez-le sur la compote. Servez bien frais.

Pâte de Coing

Ingrédients :

1,5 kg de coings mûrs non pelés, environ 2 l d'eau ou de cidre brut, 3 lanières de zeste de citron, sucre en poudre ou cristallisé, un peu d'huile pour le moule, sucre glace.

☞ Lavez et frottez soigneusement les coings dans un torchon rugueux pour les débarrasser de leur duvet, coupez les en morceaux. Mettez les dans une bassine à confiture avec assez d'eau ou de cidre pour les couvrir ; ajoutez le jus et le zeste de citron. Portez à ébullition et laissez cuire 30 à 45 minutes à feu doux : les fruits doivent être fondants.

☞ Mixez ou passez au moulin à légumes le mélange pour obtenir une purée. Mesurez la quantité de purée de fruits recueillie et comptez 400 g de sucre pour ½ litre. Reversez la purée dans la bassine et ajoutez la quantité sucre.

☞ Portez lentement à ébullition en tournant jusqu'à dissolution du sucre puis laissez cuire doucement en remuant souvent, pendant 2h30 à 3h, jusqu'à ce que le mélange devienne très épais. Retirez du feu et laissez tiédir.

☞ Huilez généreusement le fond d'un plat à four, versez-y la pâte de coing et lissez-là pour obtenir une couche d'environ 2 cm d'épaisseur. Laissez complètement refroidir, puis couvrez d'un linge propre et entreposez 24 heures dans un endroit chaud.

☞ A l'aide d'une spatule, démoulez la pâte sur une feuille de papier sulfurisé ; découpez des losanges ou des carrés et saupoudrez de sucre glace. Laissez sécher les pâtes de coing et rangez les dans une boîte hermétique en insérant une feuille de papier sulfurisé entre chaque couche.

Cette spécialité espagnole se sert comme confiserie avec du thé au miel ou à la cannelle ou encore avec un petit verre d'alcool de figue.

Chantal Lvautev

LES SOLDATS DE FLOIRAC MORTS SOUS LES DRAPEAUX

Par Jean-Pierre Biberson

Première partie : D'un Empire à l'autre (1799 à 1871)

Michel Carrière a rassemblé sur notre village une documentation remarquable dont il nous a fait profiter dans ses livres consacrés à l'histoire de Floirac des origines au 18^{ème} siècle (1 et 2) en attendant, espérons le, un prochain ouvrage intéressant le 19^{ème} siècle.

De ses dossiers, il a bien voulu extraire et mettre à notre disposition la liste des floiracois morts pendant leur séjour dans les armées, de l'aube du Consulat à la campagne de France de 1940. Nous publions cette liste (en italique dans le texte), accompagnée de quelques commentaires sur le contexte historique de ces drames.

✓ Le premier décès de cette liste a eu lieu à quelques mois du coup d'état du 18 brumaire de l'an VIII, (9 et 10 novembre 1799) :

An VIII (1799) – Le citoyen Darée (Davet) soldat à la première compagnie du premier bataillon du 8^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne, natif de Floirac (lot) entré à l'hôpital de Corte, commune de Corte le 6 floréal de l'an VIII (26.4.1799), décédé le 14 prairial de l'an VIII (3.6.1799) par suite de fièvre.

La Corse, rattachée à la France en 1768, se trouvait alors sous la menace de la flotte anglaise de Méditerranée et devait être en mesure de se défendre ; d'où la présence sur l'île de renforts militaires provenant de la métropole.

✓ Des guerres napoléoniennes du Consulat et du Premier Empire, nous n'avons connaissance que de deux décès :

1806 *Montac Guillaume, natif de Foussac (Lot), Conscrit au 9^{ème} Régiment d'Infanterie de Ligne ; entré à l'hôpital militaire de Mantoue (Italie) le 5.3.1806 et décédé de fièvre le 8.4.1806.*

Souvenons-nous que Napoléon I^{er} était également Roi d'Italie et qu'il y maintenait quelques troupes françaises aux ordres du Vice-Roi Eugène de Beauharnais pour d'éventuelles opérations contre le flanc sud de l'Autriche.

1812 *Vaurs Jean-François, fusilier au 1^{er} régiment d'Infanterie de Ligne. Entré à l'hôpital militaire de Lahonce (Bayonne) le 14.12.1812, décédé le 29.12.1812 par suite de fièvre.*

1813

Le fusilier Vaurs devait appartenir à l'armée d'Espagne aux ordres du Maréchal Suchet, Duc d'Albufera, opposée à l'armée anglo-espagnole du Duc de Wellington, futur vainqueur à Waterloo le 18 juin 1815. En raison de l'insécurité du territoire espagnol, blessés et malades étaient alors rapatriés au plus vite sur les hôpitaux installés en France, au plus près de la Frontière.

Si l'on considère l'importance des pertes dues à ces guerres que l'on estime aujourd'hui entre 840.000 et 970.000 hommes (3), il semble surprenant que Floirac n'ait pas davantage été touché. Mais « pertes » ne signifie pas « décès ». En effet 10% seulement des hommes (90.000) sont morts au combat. 304.000 décéderont de suite de blessures, 394.000 d'infections ou d'épidémies contractées sur place, à l'hôpital, ou ne reviendront pas (prisonniers de guerre, disparus). L'importance de ce dernier chiffre montre à l'évidence les limites de la médecine au début du XIX^{ème} siècle. Et pourtant le Service de Santé aux Armées, animé par des personnalités remarquables tels les chirurgiens Percy ou Larrey que les grognards avaient surnommés « La

¹ Une Communauté rurale au XVIII^e siècle, Floirac en Quercy. C.R.D.P. Académie de Toulouse. 1988. Epuisé

² Floirac en Quercy des origines à la fin du XVII^e siècle. Les Editions du Laquet. 1999

³ Soldats de plomb de la Grande Armée. Edition Atlas 1999 tome 2 p. 134

Providence des Soldats », ou le médecin Desjeunettes, déploie des efforts prodigieux et fut à l'origine de bien des découvertes. C'est ainsi que furent développées des méthodes opératoires originales parmi lesquelles l'amputation à lambeaux circulaires permettant de couper un membre en fort peu de temps et d'éviter la terrible gangrène ou le tétanos ⁽²⁾. Larrey s'intéresse aussi au problème des épidémies (choléra, peste et fièvre jaune).

- ✓ **De la Restauration, en 1815, à la chute de Louis-Philippe le 24 juillet 1848**, quatorze floiracois mourront au cours d'un service militaire d'une durée variable (6 ans en 1818, 8 ans en 1824, 7 ans en 1832) réservé aux « mauvais numéros » désignés par tirage au sort ou aux remplaçants achetés par les familles aisées pour soustraire leur fils à l'appel sous les drapeaux :

1829 **Lugol Jean**, 23 ans, canonnier à la 23^{ème} compagnie du 1^{er} Régiment d'Artillerie de Marine ; décédé à l'hôpital de la Marine de Brest le 16.2.1829.

1832 -**Roussel Jean**, 27 ans, décédé à l'hôpital de la Marine de Rochefort le 8 mars.
-**Laval François**, 22ans, 2^{ème} canonnier à la 7^{ème} batterie 4^{ème} Régiment d'Artillerie. Entré à l'hôpital militaire de Rennes le 22.5.1832 et décédé le 2.08.1832 par suite de dépôt de congestion.

1835 **Bascle Joseph**, 23 ans, 2^{ème} canonnier de la 18^{ème} compagnie d'Artillerie de Marine, décédé à l'Hospice de Lorient le 6.6.1835.

1836 **Noël Guillaume**, 24 ans, fusilier à la 6^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon du 17^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne, Armée d'occupation d'Afrique. Entré à l'hôpital militaire d'Oran le 10.1.1836 et décédé par suite de fièvre le 13.01.1836.

1837 **Teil Jean**, 23 ans, fusilier à la 4^{ème} compagnie du 3^e bataillon du 57^e Régiment d'Infanterie de Ligne. Entré à l'hôpital civil de Dax le 19.4.1837 et décédé le 21.4.1837.

1840 -**Laborie Jean-Pierre**, chasseur à la 6^{ème} compagnie du 2^e bataillon du 15^{ème} Léger de l'armée d'Algérie. Entré à l'hôpital militaire d'Oran le 4.9.1840, décédé le 18.9.1840 par suite de côlite hémorragique récidive (sic).
-**Lacaze Jean**, 22 ans, dragon au 2^{ème} escadron du 1^{er} Dragon. Entré à l'hôpital civil d'Epinal le 7.12.1840, décédé le 23.12.1840 par suite de fièvre.

1841 -**Mazarguil Pierre**, 22 ans, 2^{ème} canonnier conducteur à la 1^{ère} batterie du 12^e régiment d'Artillerie. Décédé le 16.1.1841 à l'hôpital militaire de Lyon.
-**Sinigré Pierre**, 26 ans, soldat au 52^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne. Décédé le 29.3.1841 à l'Hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand.
-**Granouillac Jean**, 23 ans, artilleur au 11^{ème} Régiment d'Artillerie, décédé le 16.10.1841 à Hagueneau, arrondissement de Strasbourg.

1842 **Chèze Géraud**, 30 ans, chasseur à la 17^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon du 19^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne. Entré à l'hôpital de Rodez le 18.6.1842 et décédé le 17.7.1842 par suite de fièvre.

1846 **Sourzac Marc**, 24 ans, fusilier au 15^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne. Entré l'hôpital de Vienne le 11.1.1846 et décédé le 14.1.1846 d'hydropisie.

² "Soldats de plomb de la Grande Armée" ouvrage cité. Tome 1 pages 82 et 83

La majorité des décès au cours de cette période est due à la maladie et aux épidémies devant lesquelles la médecine est encore impuissante. Les maladies non identifiées sont pudiquement regroupées sous le terme générique de "fièvre".

La conquête de l'Algérie, commencée le 14 juin 1830, a coûté la vie à **Noël Guilhaume** et à **Laborie Jean-Pierre**, victimes vraisemblablement du paludisme pour le premier, de la dysenterie pour le second. Les morts dues à la maladie représenteront les 2/3 des décès des troupes en Algérie.

C'est à cette époque que le Service de Santé des Armées va s'intéresser aux maladies "coloniales" et acquérir, grâce à ses chercheurs et ses praticiens sur le terrain, une renommée mondiale qui se perpétue aujourd'hui.

✓ Durant sa brève existence, la **II^e République** se signale par 2 décès de floiracois :

1848 **Donadieu Etienne**, 21 ans, fusilier au 43^{ème} régiment d'Infanterie de ligne. Entré à l'hôpital de Nîmes le 26.10.1848 et décédé le 2.11.1848 de la variolo.

1849 **Laval Jean**. Militaire au 66^{ème} régiment d'Infanterie de Ligne. Décédé à l'hôpital San Spirito de Rome.

Jean Laval participait à l'expédition française à Rome, décidée par le gouvernement de la 2^{ème} République pour contrer l'intervention autrichienne en Italie centrale sous le prétexte d'y rétablir l'ordre mais visant en fait à établir un protectorat autrichien sur toute la péninsule. Le corps expéditionnaire français avait débarqué à Civita Vecchia en avril 1849 et, après avoir battu à plusieurs reprises les italiens de Garibaldi à la recherche d'une Italie indépendante, avait rejoint Rome, assuré le pape sur le trône des Etats pontificaux et installé une garnison française à demeure, garante de la stabilité politique en Italie centrale. La raison du décès de Laval Jean reste malheureusement inconnue.

✓ Le **Second Empire** et la malheureuse guerre franco-allemande de 1870-1871 apportent une lourde contribution à l'élaboration de cette funeste liste de décès :

1854 **Pagès François**, 22 ans, fusilier au 27^e régiment d'Infanterie de ligne, Armée d'Orient. Entré à l'hôpital militaire Maltépé (Turquie) le 26.11.1854 et décédé le 6.12.1854 par suite de fièvre typhoïde.

1855 **-Lacassagne Pierre**, caporal au 80^e régiment d'Infanterie de Ligne, Armée d'Orient. Tué étant de garde de tranchée au siège de Sébastopol (Crimée) le 15.4.1855.
-Lacoste Mathurin, 2^e sapeur au 5^e régiment du Génie, Armée d'Orient. Tué par un boulet au siège de Sébastopol le 16.6.1855.

Les trois hommes participaient à la guerre de Crimée qui opposait un corps expéditionnaire franco-anglais à l'armée russe et qui se résume essentiellement au siège de Sébastopol (octobre 1854 à septembre 1855) pour, "in fine", s'assurer le contrôle des détroits séparant la Mer noire de la Méditerranée.

Viennent ensuite une série de décès survenus dans le cadre de la vie de garnison en France, à l'exception de celui de **Lafeuille Jean**, dû à une épidémie de choléra dans les rangs de la garnison française de Rome, et de celui de **Couderc Pierre**, victime de la dysenterie, maladie chronique au sein de l'armée en Algérie :

1855 **Lafeuille Jean Géraud**, 23 ans, fusilier au 25^e régiment d'Infanterie de Ligne. Armée d'occupation en Italie. Entré à l'hôpital militaire de Rome le 4.9.1855 et décédé le 13.9.1855 par suite du choléra.

- 1857 **Couderc Pierre**, 19 ans, fusilier à la 3^{ème} compagnie du 1^{er} bataillon du 41^{er} régiment d'Infanterie, Armée d'Algérie. Entré à l'hôpital militaire de Dellys le 9.9.1857 et décédé le 20.9.1857 par suite de diarrhée chronique.
- 1860 **Lacassagne Joseph**, 27 ans, soldat au 5^e bataillon de Chasseurs à pied, décédé le 7.5.1860 à l'hospice civil de Besançon.
- 1861 **Vitrac Pierre**, 25 ans, fusilier au 56^e régiment d'Infanterie de Ligne, décédé le 8.9.1861 à l'hôpital militaire du Val de Grâce à Paris.
- 1864 **Cassan Antoine**, 22 ans, fusilier au 42^e régiment d'Infanterie de Ligne en garnison à Narbonne. Décédé à l'hôpital civil de Narbonne le 19.6.1864.
- 1866 **Bouzou Jean-Paul**, 22 ans, soldat de deuxième classe à la 7^{ème} compagnie du 7^e bataillon de chasseurs à pied. Décédé à l'hôpital militaire de Toulouse.
- 1868 **Soubrié André**, 25 ans, cavalier de 2^e classe au 2^e escadron du 3^e régiment de cuirassiers. Entré à l'hôpital civil de Limoges le 25.12.1867, décédé le 9.1.1868 de phtisie (tuberculose pulmonaire).

Cette année-là, le maréchal Niel, ministre de la Guerre, fait adopter une loi, qui, dans le cadre de la réorganisation de l'armée, crée une garde nationale mobile en temps de guerre formée par les "bons numéros" non appelés. Le service est de 5 ans ou de 5 mois selon qu'on appartient à l'active ou à la territoriale. Cette garde nationale mobile ne va pas tarder à connaître l'épreuve du feu. En effet, deux ans plus tard, le 18 juillet 1870, la France déclare la guerre à la Prusse pour une blessure d'amour-propre déclenchée par la publication par Bismarck d'un message –la fameuse dépêche d'Ems- relatant sous une forme telle qu'elle constituait un affront pour la France, le refus du roi de Prusse Guillaume 1^{er} de recevoir l'ambassadeur de France à Berlin.

La déclaration de guerre de la France soude autour de la Prusse l'ensemble des états allemands si bien que, face à l'armée française forte de 265 000 hommes, vont se retrouver plus de 500 000 allemands aux ordres du général prussien von Moltke. Les hostilités commencées le 2 août 1870 durèrent 6 mois, jusqu'au 1^{er} février 1871.

Le gros de l'armée française, plus de 130 000 hommes, battu en Lorraine se replie sous les murs de la forteresse de Metz où elle se fait encercler. Son chef, le maréchal Bazaine, se rendra avec 173 000 hommes et 52 drapeaux et étendards, le 27 octobre 1870, sans avoir épuisé tous les moyens de combattre, ce qui lui vaudra ultérieurement de passer devant un tribunal militaire pour trahison. **Etienne Darche** appartenait à cette armée et y laissa la vie. Voici le compte-rendu officiel:

- 1867 **Darche Etienne**, 23 ans, 2^e canonnier au 4^e régiment d'artillerie (Armée du Rhin). Entré à l'hôpital militaire de l'Esplanade de Metz le 21.8.1870 et décédé le même jour d'une blessure à la tête.

Le reste de l'armée impériale, aux ordres de l'Empereur Napoléon III va se faire battre à Sedan et capitule le même jour, le 1^{er} septembre 1870. L'Empereur et 100 000 hommes se livrent ainsi aux allemands.

D'autres floiracois participeront à la seconde phase de la guerre conduite par le **gouvernement républicain qui a succédé à l'Empire** déchu le 4 septembre 1870. Les armées improvisées, constituées en grande partie d'unités de la garde nationale mobile, vont se battre avec détermination pour défendre Paris et, depuis la province, tenter de venir au secours des parisiens. Quatre de nos concitoyens vont y laisser leur vie, Chassein Antoine, Mazoyer Pierre, Boustie Jean-Pierre, Delfour Claude. Nous les évoquerons dans un autre article.

Jean-Pierre Biberson

Rubrique à Brac

Sport



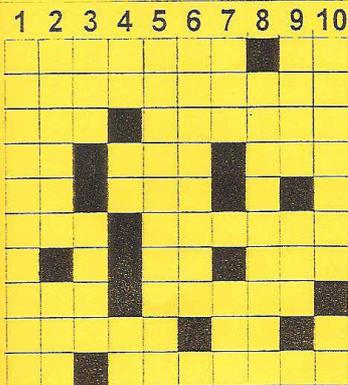
- Anne Corbel a surpris tout le monde en prenant la 2^{ème} place

à la course de 18 km du Plan d'Eau du Causse (Chasteaux). Il y avait 70 concurrents

Nous irons l'encourager le 14 novembre à 9h à Figeac pour qu'elle arrive la première.

- Etienne Barthe, au Grand Prix de Karting de Labastide-Murat, le 3 octobre est monté sur la 3^{ème} marche du podium

Mots Croisés



HORIZONTALEMENT :

I- Ne s'est pas passée sans problèmes à Vayrac. -Conjonction de coordination.
 II- Pour nos petits du CP. III- Pour nos grands en Juin. -Qui se fait le jour. IV- Interjection. -Le prix de la marchandise, du transport et de l'assurance, dans le commerce maritime. . -Couleur d'un britannique en colère. V- Adverbe et pronom démonstratif. -Adverbe de lieu. VI- Interjection utilisée pour appeler. -Adverbe. VII- Mot familier à la mode. -Recueil de bons mots. VIII- Nom celtique d'un vieil auroch. -Inflammation de l'oreille. IX- Il n'ouvre guère les cordons de sa bourse. -Note de musique. X- Individus peu appréciés, en général . -Ensembles d'exercices effectués en vue d'un perfectionnement moral ou mystique.

VERTICALEMENT :

1- Redisent sans cesse la même chose d'une façon lassante. 2- Stupéfaite. -Très court. 3- Au départ de nec- plus- ultra. -Mieux vaut ne pas l'avoir plat. 4- Symbole chimique du technétium. -Dans voici, ici. -Troisième et première voyelles de l'alphabet. 5- Exercices scolaires pour apprendre à rédiger. 6- Très instructif. 7- Sort de la source . -Colère de jadis. 8- Vous vous mites en courroux. 9- Décore. -Unique pour un Major Thomson. 10- Refit son exploit. -Donné à ronger à son toutou.

Nos Poètes

La Dordogne

Brassée par mille odeurs,
 Apaisée par le vent,
 N'écoutant que son cœur
 Dépourvu de tourments,
 Elle s'élançe
 Depuis sa source claire
 Eprise de liberté
 Chargée de mille et un
 mystères,
 Onde claire et ombragée
 Notre Dordogne douce-
 amère
 Songe aux berges
 traversées .

Poème sans prétention
 des Potes du Bary

Mon beau chant
 Mon doux chant
 Coupe la mauvaise herbe
 De ta faux acerbe .
 L'ivraie
 C'est vrai
 Etouffe
 Par touffe
 Ton cœur
 Ta fleur
 Porte-bonheur
 Sans cesse
 Se dresse
 L'ivresse
 De la biosphère.

Le paysan

Une aire
 Agraire
 Respire
 Aspire.
 Tombe l'eau
 Sur ton dos
 De dévot.
 Brûle le feu
 Des aïeux
 Des Calleux
 C'est le ballet
 Hélio guidé
 Méga réglé.

Pierre Baurès

LE CARNET de l'été

Décès

Georges LEYMAT est parti
le 12 juillet 99
à l'âge de 73 ans

Mariages

Nous souhaitons beaucoup de bonheur à

Sylvie BOUAT
et Ludovic DEGRUTERE
mariés le 10 juillet

Cécile AGUIÉ-CANCÉ
et Jérôme ARNAUD
mariés le 14 juillet

Muriel TEYSSIER
et Hugues le HOUELLEUR
mariés le 24 juillet

Laurence CAMUZEUX
Et Stéphane BARAY
Mariés le 31 juillet

Naissance
le 1er septembre de

Andréa

chez Gisèle Dias
et Henri Bonnet-Madin
Bienvenue petite fille !

Baptême

le 7 août
de Edmond LAVERGNE
petit-fils de M. Marcel SOUSTRE

Parrainage

le 25 septembre
de Marie POULET
petite-fille de Mme LAMURE

Noces d'Or

de M. et Mme SEVESTRE
le 24 juillet

Tous nos compliments !

ANNONCES

- J.F. cherche **repassage** à effectuer à son domicile. Tél. 05 65 32 50 46 après 19h.
- **Ann Corbel** donne des cours de rattrapage et de perfectionnement en **Anglais** (tous niveaux) :
Enfants : 50 F
Adultes : 60 F
Tél : 05 65 32 44 14
- A vendre :
Une platine mini-cassettes. Bon état. Marque Thomson. 370 F + une platine disques vinyle Thomson 370 F. L'ensemble 700 F à débattre. S'adresser à Michel Thomas.
- A vendre :
 - tondeuse "BOLEN" tractée 4 ch. 2 ans. Très bon état. 3 000 F
 - Mobylette "Peugeot" 105. Bon état de marche. 800 F
 - Cuissardes "Aigle" doublées. Pointure 44. Etat neuf. 150 F
 Tél : 05 65 32 49 16
- Vends chaîne HI-FI complète 2 000 F ou au détail + table pour télé et magnéscope en métal 150 F.
Tél : 05 65 32 48 86
- Mme Malgouyre souhaiterait qu'on lui prête l'enregistrement du dernier épisode du feuilleton "*Tramontane*". La contacter .

**Travaux d'électricité,
dépannage,
vente électroménager
Christian CORBEL
05 65 32 44 14**

Nous voudrions savoir... Les Infos de Claire...

**Vous avez un problème, vous avez des difficultés...
Quelles solutions existe-t-il dans le canton de Martel?**

- *Association caritative* : Aider, secourir, soutenir toute personne en difficulté. Aide alimentaire, aide vestimentaire, aide scolaire.
Contact : 05 65 37 42 22
 - *Les restos du cœur* : Aide alimentaire d'urgence
Ouverture : du 15 décembre à la fin mars. Le mardi, de 9h 30 à 10h 30 au foyer du 3ème âge.
Contact : 05 65 37 34 81
 - *A.D.M.R.* : Aide à domicile en milieu rural. Pour les familles avec enfants et les personnes âgées, en cas de problèmes de santé, de handicap ou bien en cas de difficultés.
Contact : Martel, rue Mercière . 05 65 32 00 22
 - *Assistante sociale* : Elle vous aide à constituer des dossiers ; elle vous oriente sur des services compétents ; elle vous propose des solutions adaptées à vos besoins.
Contactez : Elina LAVERGNE au Centre Social de Martel (ancienne gendarmerie) les mardis et jeudis, de 9h à 12h ; 05 65 37 31 42
- Ou bien : l'Assistante sociale de la M.S.A. (Mutualité sociale agricole)
Cécile DUBOIS au centre social de Martel (ancienne gendarmerie) le 2ème mercredi du mois de 9h à 12H : 05 65 37 31 42
- *"Entraide"* : Réinsertion sociale et professionnelle des personnes en grande difficulté. *Services divers et variés.*
Contactez : 05.65.32.06.20
Permanence à la Mairie de Martel, tous les vendredis de 13 h 30 à 16 h.
 - *Centre de vacances* : Accueil et loisirs des enfants .
Camps : 1 semaine à Noël ; 15 jours en juillet ; 15 jours en août.
Contactez : Asfaux Marie-Jeanne au 05.65.37.30.93
 - *Les Copains du Causse* :
Centre aéré ouvert aux enfants de 4 à 12 ans tous les mercredis, petites vacances et mois de juillet, de 7 h 45 à 18 h..
Contactez : Sylvie Palerme au 05.65.38.55.13
 - *Le Rionet* A Cazillac-Sarrazac Crèche. Centre aéré du mercredi. Chantier des jeunes. Activités multiples
Contact : 05.65.32.01.79

Les permanences à la Mairie de Martel

<i>SERVICES</i>	<i>PERMANENCES</i>	<i>CONTACTS</i>
C.A.F. (Caisse d'Allocations Familiales)	Tous les 3 ^{èmes} mardis	05.65.23.30.30
URSSAF (Union de Recouvrement des cotisations de Sécurité Sociale et d'Allocations Familiales)	1 fois par trimestre pour les cotisants à l'URSSAF et plus particulièrement les employeurs de gens de maison	05.65.20.46.00
C.P.A.M. (Caisse Primaire d'Assurance Maladie)	Tous les vendredis après-midi	05.65.20.40.39

On peut aussi rencontrer

Le C.I.D.D.F. : Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles.

Consultation gratuite d'un juriste à Saint-Céré ou Souillac, sur rendez-vous.
Contactez : M^{lle} Colombani au 05.65.30.07.34

L'A.D.I.L. : Association Départementale de l'Information sur le Logement

Contactez : M. Conte, juriste, au 05.65.32.25.41

La Conseillère en économie sociale et familiale : qui vous aide à monter un projet de logement, instruit les dossiers de demande d'aide financière

Contactez : Christine Bourgoïn sur rendez-vous au C.M.S. de Figeac,
au 05.65.27.57.30

Le Conseil départemental de l'aide juridique : pour tout ce qui concerne la justice et vos droits.

Contact : 05.65.23.46.50

A SAVOIR

➤ **Bons de transports gratuits dans le département et la région** :
pour les demandeurs d'emploi, les personnes handicapées, les RMIstes, les femmes isolées, les étudiants, les jeunes à la recherche d'un emploi

NUMEROS VERTS (appels gratuits)

- **Violences conjugales** : 01.40.02.02.33
- **Enfance maltraitée** : 119 ou 0800.054.141
- **SOS Détresse** : 05.61.40.98.98 (Chemin des Pradettes 31100 Toulouse)

Claire Granouillac